Cie Théâtre
du Prisme

Compagnie Théâtre du prisme

Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Si je te mens, tu m'aimes ?

Dossier Pédagogique
Création 2020
Commande d'écriture Rob Evans
Jeune public dès 10 ans

Création du 12 au 16 Octobre 2020
Dans le cadre de la programmation hors les murs de La Rose des Vents, Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Photo de répétitions, Octobre 2019
Noémie Gantier et Maxence Vandevelde

PREMIÈRE EXPLOITATION
51 REPRÉSENTATIONS

Du 13 au 16 Octobre 2020
La Ferme d'en Haut
Programmation de La Rose des Vents, Scène Nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq

Le 6 Novembre 2020
La Scène Europe
Saint Quentin

Les 19 & 20 Novembre 2020
Centre Arc en Ciel
Liévin
Coprogrammé avec Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais
Loos-en-Gohelle

Le 27 Novembre 2020
Théâtre du Cormier
Cormeilles en Parisis
Dans le cadre du Festival Théâtral du Val d'Oise (FTVO)

Les 31 Janvier et 1er Février 2021
Festival Momix
Kingersheim

Le 9 Février 2021
Le Vivat
Armentières

Du 4 au 13 Mars 2021
Théâtre Dunois
Paris

Le 16 Mars 2021
Théâtre Jacques Carat
Cachan

Les 18 & 19 Mars 2021
Théâtre des Sources
Fontenay aux Roses

Du 24 au 27 Mars 2021
Le Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque

Du 29 au 31 Mars 2021
La Barcarolle
Arques

Les 12 & 13 Avril 2021
Comédie de Béthune
coprogrammé avec la Ville de Béthune dans le cadre du Festival Artimini
Béthune

Du 14 au 18 Avril 2021
Festival Petits et Grands
Nantes

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?

Une pièce de Robert Alan Evans Sur une idée d'Arnaud Anckaert
Mise en scène Arnaud Anckaert

Création du 12 au 16 Octobre 2020, à la Ferme d'en Haut, Fabrique Culturelle de Villeneuve d'Ascq
Dans le cadre de la programmation hors les murs de la Rose des Vents, Scène nationale Lille Metropole Villeneuve d'Ascq

Texte **Robert Alan Evans**
Mise en scène **Arnaud Anckaert**

Traduction Séverine Magois
Avec Noémie Gantier et Maxence Vandevelde
Création lumière Daniel Lévy
Création musique Benjamin Delvalle avec Maxence Vandevelde
Création costumes Alexandra Charles
Régie Générale Alix Weugue

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction:
Le Bateau-Feu, Scène Nationale de Dunkerque - Comédie de Picardie, Scène Conventionée d'Amiens - Théâtre Jacques Carat, Cachan - Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin - La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - EPCC La Barcarolle, Arques

Avec le soutien du Channel, Scène Nationale de Calais et de la Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq

Pré-achats:
Festival Momix - Le Vivat, Armentières - Théâtre du Cormier, Cormeilles en Parisis - Théâtre des Sources, Fontenay aux Roses - Le Temple, Bruay la Buissière - Festival Artimini : programmation commune entre la ville et le CDN de Béthune - Centre Arc en Ciel, Liévin: programmation commune avec Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier, Festival Théâtral du Val d'Oise, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge.

Coréalisation:
Théâtre Dunois, Paris

Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019
Noémie Gantier et Maxence Vandevelde

LE THÉÂTRE DU PRISME

Arnaud Anckaert et Capucine Lange créent en 1998 le Théâtre du Prisme, compagnie implantée dans la région Hauts-de-France. Ils défrichent des textes, avec un goût prononcé pour les auteurs anglo-saxons, qu'ils font traduire, et qu'Arnaud Anckaert met en scène en première française. Il en fut ainsi pour Orphelins de Dennis Kelly, Constellations de Nick Payne, Revolt. She said. Revolt again d'Alice Birch, et Séisme de Duncan Macmillan.

La compagnie est associée au Théâtre Jacques Carat à Cachan depuis septembre 2017, et fut partenaire du CDN la Comédie de Béthune, de 2014 à 2017. Elle sera associée à la Comédie de Picardie à Amiens à partir d'octobre 2.
En 2013 est créée Prise Directe, pour mettre à l'honneur les écritures d'aujourd'hui.

Ce projet est devenu en 2016 une structure indépendante de la compagnie, dirigée par Capucine Lange. Tous les deux ans a lieu le Festival Prise Directe proposant des lectures, spectacles, concerts et performances.

ARNAUD ANCKAERT Metteur en scène

Arnaud Anckaert se forme à l'école Lassaad à Bruxelles et intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il a travaillé avec Matthias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Kama Ginkas, Armand Gatti.

Dénicheur de textes, il aime les écritures anglo-saxonnes, pour les créer en premières françaises, après en avoir commandé la traduction.

« Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée.

Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète. Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme. »

ROB EVANS Auteur

C'est en 2000 que Robert Alan Evans, alors âgé de 22 ans, se lance dans l'écriture dramatique. Il compose aussi bien des pièces pour adultes que pour jeune public (tout en offrant différents niveaux de lectures). Certaines sont adaptées de contes : Pinocchio de Carlo Collodi ou Pobby et Dingan de Ben Rice.

Des thèmes apparaissent de façon récurrente dans son écriture : l'école, l'amitié, l'intégration ou encore l'exclusion.

Arnaud Anckaert est le premier en France à avoir mis en scène un texte de Robert Alan Evans.

LE TEXTE

La fable

L'Auteur nous invite à suivre le quotidien de deux enfants de 10 ans. D'abord, nous découvrons Théo, le rappeur de l'école. Sa maman est décédée; il vit avec son père, Alex, et sa petite sœur. Puis, c'est Lola qui nous est présentée. Elle est nouvelle à l'école. À la maison, ce n'est pas facile : elle vit avec sa mère et voit de temps en temps son père et son chien, Flicky, qui lui manque terriblement.

Ces deux enfants ont bel et bien une fêlure. Peut-être est-ce la raison qui les pousse à se rapprocher. Mais Lola ne peut s'empêcher de détruire cette amitié naissante. Grâce aux mensonges, elle va pouvoir enfin attirer l'attention sur elle. Et Théo ? Théo en vient presque à être fiché sur une liste de surveillance terroriste…

À l'origine

Si je te mens, tu m'aimes ? est le fruit d'une commande d'écriture. En effet, suite à une dispute anodine ayant pris des proportions démesurées dans l'école de ses enfants, Arnaud Anckaert a eu l'idée de créer un spectacle qui évoquerait l'univers scolaire tout en proposant une réflexion sur le rôle et la place des parents à l'école.

Dès lors, le metteur en scène s'est tourné vers Robert Alan Evans. Confier cette mission à ce dramaturge britannique n'avait rien de surprenant : d'une part, le co-directeur de la Compagnie du Théâtre du Prisme est friand des écritures anglo-saxonnes (Dennis Kelly, Duncan Macmillan, Nick Payne…) et d'autre part, il a monté en 2015 une pièce jeune public écrite par Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*, où il était déjà question de l'école.

Des allers-retours

Le texte est le fruit d'un réel dialogue entre metteur en scène et auteur. Après avoir écouté les attentes d'Arnaud Anckaert, Robert Alan Evans s'est lancé dans l'écriture. Régulièrement, il soumettait le fruit de son travail au metteur en scène, qui lui faisait part de ses remarques. L'écriture s'est donc nourrie des discussions fréquentes entre les deux artistes. Deux années ont été nécessaires pour aboutir à la version finale du texte, qui a connu des coupes, des ajouts, des phases de réécriture, un réagencement de l'ordre des scènes…

Par ailleurs, des lectures publiques ont ponctué l'élaboration du texte, d'abord dans le cadre du festival bisannuel Prise directe (octobre 2019) puis à la médiathèque Till l'Espiègle de Villeneuve d'Ascq (juillet 2020). Ces étapes de travail ont permis au metteur en scène et à ses comédiens d'éprouver le rythme du texte et de le faire évoluer, en pratiquant notamment un travail de coupes. Les échanges avec le public ont également contribué à nourrir la réflexion sur le texte et ses personnages.

Il convient de noter que Robert Alan Evans a écrit son texte en anglais. Dès lors, les différentes étapes d'élaboration du texte ont été accompagnées d'un travail de traduction de la part de Séverine Magois, qui avait notamment déjà signé la traduction de *Séisme* et de *Constellations*.

LA DISTRIBUTION

Si je te mens, tu m'aimes ? est porté par un duo de comédiens : Noémie Gantier et Maxence Vandervelde. Leur association sur un plateau n'est pas nouvelle. En effet, ils étaient déjà dirigés par Arnaud Anckaert dans Constellations de Nick Payne où leur complicité était évidente. Cette fois, ils incarnent un couple d'enfants, Lola et Théo. Mais ils donnent vie également « des tas de personnages » : les parents de Lola, le père de Théo, l'institutrice, les camarades de classe sans compter Flicky, le chien, ou encore le journal de Lola...

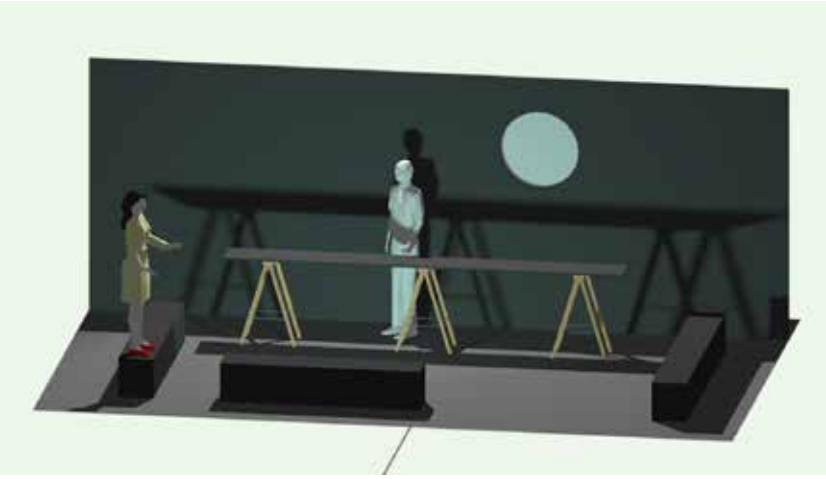
LA SCÈNOGRAPHIE

Le dispositif scénique imaginé par Arnaud Anckaert suggère évidemment l'univers de l'école. En effet, le fond de scène est constitué d'un grand tableau noir, sur lequel peuvent apparaître des mots ou dessins à la craie. En outre, des petits bancs, mis en valeur par la lumière, évoquent l'école primaire. Enfin, la grande table peut suggérer, à l'occasion, le bureau de la maîtresse.

Un cercle se découpe sur le tableau de fond de scène. Le travail de la lumière permet ainsi de suggérer la présence de la lune. En effet, la nuit a une place importante dans cette histoire. C'est à l'occasion d'une *« nuit pluvieuse et venteuse »* que nous découvrons pour la première fois Théo, en train de choisir le couteau qu'il emportera à l'école. De même, *« il est presque minuit »* lorsque nous faisons la connaissance de Lola qui se penche en arrière pour observer une nuit sans étoiles à travers la lucarne de sa chambre et qui écrit dans son journal : *« Il doit bien y avoir un ciel là-haut »*. De même, une des scènes capitales (celle où les deux enfants se retrouvent sur le toit de l'école) se déroule *« en début de soirée, au soleil couchant »*. Enfin, lorsque Lola commence à mettre en place ses mensonges à l'égard de Théo, elle les écrit dans son journal après avoir regardé *« fixement par la lucarne »* de sa chambre.

Même si le décor évoque d'emblée l'univers scolaire, il est aussi suffisamment sobre pour suggérer d'autres lieux. En effet, l'histoire ne se déroule pas intégralement à l'école, les domiciles des deux protagonistes ayant également leur importance.

Ainsi, comme pour *Constellations* ou *Séisme*, Arnaud Anckaert a imaginé un dispositif épuré permettant la mise en valeur du jeu des comédiens tout en invitant le public à se projeter dans différents lieux : l'essentiel étant qu'une relation d'intimité se noue entre la scène et la salle, favorisant la circulation des émotions.



Projet de scénographie

Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019
Noémie Gantier et Maxence Vandevelde

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
POUR PRÉPARER LA REPRÉSENTATION

Le Titre

- Annoncer aux élèves le titre de la pièce, en anglais (When I lie to you, do you love me more ?) et en français (Si je te mens, tu m'aimes ?)
- Leur demander d'imaginer qui peut prononcer une telle phrase, dans quelles circonstances... afin de créer un horizon d'attente.
- Puis, leur dévoiler les grandes lignes de l'intrigue, confirmant ou infirmant leur horizon d'attente :

- en lisant un extrait de la première scène dans lequel les narrateurs nous précisent « deux-trois trucs avant de commencer » :

Alors, ça parle d'une fille, non, d'un garçon. Non, d'un homme. D'une femme. C'est une famille. Ils sont français. Oui. Mamie.

Non. MAMIE.
FRANCE !
Oui. La France.
Près de Marseille
En fait, ça s'est passé dans une école.
C'est un enfant.
Il s'appelle Théo.
Et il a une petite soeur géniale.
Non.
Malheureusement il a perdu sa mère.
Oui, le fils.
Non.
Son père s'appelle Alex.
Il est musicien.
Bref, ça parle d'un enfant qui a été presque fiché sur une liste de surveillance terroriste.
Alors qu'il n'a que dix ans.
Je sais. DIX !
Il n'a rien fait.
Enfin si, il a fait quelque chose.
Je veux dire, il a introduit un couteau dans l'école.
Je sais, mais ce n'était pas de sa faute.
Tu vois, il...

Etc, etc.

C'était lui, là, essayant de raconter l'histoire à sa grand-mère.

- et, éventuellement, en lisant un extrait de la troisième scène dans lequel l'Auteur présente le deuxième protagoniste de l'histoire :

Ça, c'est le journal de Lola.
Elle a dix ans elle aussi.

Elle est au cœur de cette histoire.
Mais impossible de la joindre.
Elle est partie maintenant.
Tout ce qu'on a, c'est son journal intime.
Le journal intime de Lola.
Et son ADN, prélevé sur un mouchoir en papier qu'elle avait jeté un jour dans la cour de récré.
Et qu'on a retrouvé.
Un mouchoir en papier imprégné de ses larmes.

- Suite à la lecture de ces extraits, inviter les élèves à affiner leur horizon d'attente en écartant les hypothèses qui semblent désormais invalidées et en en formulant de nouvelles.

Une Réflexion Sur Le Mensonge

Lola est dans sa chambre.
Elle joue une conversation imaginaire.
Lola: Ouais.
...
Ouais.
...
En fait...
J'étais harcelée.
...
Ouais, je sais.
C'était assez moche en fait.
(Les larmes lui montent aux yeux.)
Pardon.
...
Merci.
...
Elle pleure (vraiment).

C'est juste que...
Ma mère. Ouais. Elle ne va pas très bien.
Ouais.
Pardon.
Elle est hyper courageuse.
C'est pour ça que je ne pouvais pas t'inviter à la maison.
Ça doit paraître vraiment bête mais le soir, elle me peigne encore les cheveux.
Et puis elle me souhaite bonne nuit comme ça :
"Bonne nuit, Lola. Je t'aime."
"Bonne nuit."
La maman de Lola se tient à la porte.
La maman de Lola: Qu'est-ce tu fais ?
Lola: Rien. lors, ça parle d'une fille, non, d'un garçon. Non, d'un homme. D'une femme. C'est une famille. Ils sont français. Oui. Mamie.

La pièce offre l'occasion de s'interroger sur le mensonge et ses motivations. En effet, dans ce spectacle, ce sont les mensonges d'une petite fille qui vont conduire à des conséquences démesurées et absurdes puisqu'un garçon de dix ans va se retrouver « presque fiché » sur une liste de surveillance terroriste.

On peut donc, en amont de la représentation, évoquer avec les élèves des figures de menteurs et de manipulateurs, ce qui les invitera à porter un regard plus fin sur le personnage de Lola. Il est, par exemple, envisageable de les amener à découvrir un corpus de textes (ex: *Dom Juan* et/ou *Tartuffe* de Molière, *L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère, *Je vais bien, ne t'en fais pas* d'Olivier Adam...) associé à des extraits de films (ex: *Les Liaisons dangereuses* de Stephen Frears, *A l'origine* de Xavier Giannoli, *Présumé coupable* de Vincent Garenq...) ou à des articles (ex: https://www.parismatch.com/Actu/International/Le-terrible-mensonge-qui-a-provoque-la-mort-d-Emmett-Till-tue-parce-que-noir-1183556).

A partir de cette matière, on peut inviter les élèves à cerner ce qui anime ces figures de menteurs/manipulateurs : Pourquoi mentent-ils ? Qu'en retirent-ils ? Pourquoi leurs mensonges parviennent à duper le plus grand nombre ?...

Un travail d'écriture peut découler de ces analyses. On peut, par exemple, proposer aux élèves de sélectionner un personnage de menteur dans le corpus proposé puis d'imaginer un monologue dans lequel il se livrerait au public (pour se repentir ? pour faire l'éloge du mensonge ?...)

Ma Première Histoire D'Amour

Lorsque Théo rencontre Lola, quelque chose de nouveau s'éveille en lui et il n'a pas les mots pour exprimer cette nouvelle sensation :

Théo: Elle est...
Elle est...
Drôle de sensation (dans le ventre).
Ça vous est déjà arrivé ?
Genre... oh là là
Vraiment ?
C'est quoi ?
Je veux dire, je sais ce que c'est,
mais c'est la première fois
que je le ressens. (Ça.)
C'est... ah. [Oh là, là.]
Regardez comment elle marche.
Envie de lui toucher les cheveux,
Dans un jeu de cache-cache.
Envie de frotter mon nez dans ses cheveux, en fait.
Oh. [Oh là là.]

Pour préparer les élèves à cette thématique de l'éveil du sentiment amoureux, deux exercices peuvent être proposés :

- Travail d'écriture : Faire écrire aux élèves un court texte dans lequel ils relatent le souvenir de leur premier émoi amoureux.

OU

- Exercice d'improvisation : En petits groupes, inviter les élèves à raconter aux autres la première fois où ils sont tombés amoureux.

Comment Jouer Un Enfant ?

Noémie Gantier et Maxence Vandevelde sont des adultes qui vont devoir interpréter des personnages d'enfants de dix ans. C'est l'occasion d'interroger les élèves sur la construction du personnage : comment un comédien adulte peut-il s'y prendre pour jouer un personnage d'enfant ?
Après avoir recueilli les propositions des élèves, on peut leur exposer des solutions :

- Visionner, sur le site Théâtre-contemporain.net, les extraits de *Cendrillon* de Joël Pommerat : https://www.theatre-contemporain.net/video/tmpurl_rFjwGYFR et de *Dormir cent ans* de Pauline Bureau : https://www.theatre-contemporain.net/video/Dormir-cent-ans-de-Pauline-Bureau?autostart

- Demander aux élèves d'identifier les éléments ayant permis aux différentes comédiennes (Déborah Rouach, Géraldine Martineau et Marie Nicolle) de construire subtilement leur personnage d'enfant (*voix aiguë, le débit de paroles, le costume, les accessoires, la taille et la morphologie des comédiennes, leurs postures...*)

Il est aussi envisageable de prolonger la réflexion sur la construction du personnage en précisant aux élèves que deux comédiens vont interpréter quatorze personnages différents. Dès lors, on peut aussi les interroger sur les ressources dont disposent les comédiens pour faire vivre une galerie de personnages le temps d'un spectacle.

Proposition : Donner aux élèves un extrait de la scène 6 où cinq personnages interviennent. Constituer des trinômes (un metteur en scène et deux comédiens) qui sont invités à proposer une mise en scène conçue pour deux comédiens au plateau.

6. MISOGYNIE

Salle de classe.
Théo dessine.
(Il est dans un rêve.)

L'Institutrice: Théo !
Qu'est-ce que je viens de dire ?
Théo: Comment ?
L'Institutrice: De quoi je parlais ?
Théo: ...
L'Institutrice: Qu'est-ce que tu dessines ?
Montre-moi !
Montre-nous !
Théo montre son dessin.
Qu'est-ce que c'est que ça ?
Il hausse les épaules.
Eh bien, c'est forcément quelque chose, sans quoi tu ne l'aurais pas dessiné (***comptant***) un, deux, trois... neuf fois partout sur ton cahier.

Liam: C'est sa signature de rappeur, maîtresse.
Il est hyper bon.
Théo: Liam !
L'Institutrice: Du rap.
Je vois.
Liam: Il est hyper bon, maîtresse.
Théo: Liam !
L'Institutrice: Du rap.
Tu aimes le rap, Théo ?
Théo fait oui de la tête.
Les filles, vous aimez le rap ?
Tant de misogynie, Théo. Tu le sais, ça ?
Théo se tait. Ne comprend pas le mot.
Est-ce que l'un de vous sait ce que c'est, la misogynie ?
Anna: Ça a un rapport avec les porcs ? Comme dans "gros porc misogyne" ?
L'Institutrice: Peut-être Anna. Peut-être.
Le rap, c'est plein de misogynie, n'est-ce pas Théo ?
Des hommes qui chantent des chansons pleines de "salopes", de "pétasses".
Et qui gagnent des millions.
Vous en pensez quoi, les filles ? Les femmes dans leurs vidéos. Qui n'ont quasiment rien sur elles. Vautrées sur des voitures de course, ou se cramponnant à je ne sais quel rappeur comme si c'était Dieu en personne.
Lola: Ça dépend de la voiture, maîtresse.
L'Institutrice: Je te demande pardon ?
Lola: Ça dépend de la voiture.
Moi, je veux bien m'allonger sur une BMW.
La classe pouffe de rire.
L'Institutrice: Vraiment, Lola ? Pour un homme ?
Lola: Non, maîtresse. Je monterais dedans et je partirais avec.
Moi aussi je serai rappeuse.
(Théo regarde Lola.)
L'Institutrice: Vraiment ?
Lola: Ouais, mais je défendrais les droits des femmes !
L'Institutrice: D'accord.
(Eh bien,) Voilà qui est intéressant.

Lecture dans le Festival Prise Directe, 13 Octobre 2019
Maxence Vandevelde

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
POUR PROLONGER LA REPRÉSENTATION

Des Travaux D'écritures

Pour mieux appréhender les personnages principaux, inviter les élèves à cerner leurs pensées, leurs émotions, leur état d'esprit, leurs motivations... il est possible de proposer deux exercices d'écriture conçus comme des « scènes manquantes »

- Pour se mettre à la place de Théo :
Imaginer la chanson que Théo aurait pu composer après la scène sur le toit de l'école.

- Pour se mettre à la place de Lola :
Imaginer ce que Lola a pu écrire dans son journal en rentrant de l'école le jour où Théo a apporté un couteau.

Un Jeu de Rôle

Pour pousser à son paroxysme l'absurdité de la situation offerte par *Si je mens, tu m'aimes ?*, on peut inviter les élèves à jouer le procès de Théo.
En groupe (10 à 15 élèves), ils se répartissent les rôles (*juge, procureur, avocats, Théo, Alex, Lola et ses parents, l'institutrice, des camarades de classe et pourquoi pas, l'Auteur*). Il convient de leur laisser un temps pour élaborer la trame du procès puis on les invite à jouer le procès, sans interruption, devant l'autre partie de la classe, tout en improvisant le texte mais en respectant le canevas fixé par le groupe.

N.B : Il est aussi envisageable de demander aux élèves (individuellement ou en groupe) d'imaginer que Théo a essuyé un procès. Dès lors, une partie de la classe a pour objectif d'élaborer le plaidoyer de l'avocat de Théo tandis que l'autre se charge du réquisitoire. Une fois le travail d'écriture achevé (écriture, corrections, éventuel travail de réécriture), on invite les élèves à oraliser voire théâtraliser ces écrits argumentatifs en se mettant dans la peau d'avocats.

Un Débat

Le retour en classe, après le spectacle, peut aussi prendre la forme d'un débat. En effet, le texte offre l'occasion de poser des questions dont la réponse n'est pas simple, univoque. Le débat serait ainsi une forme appropriée pour étudier les personnages, cerner leurs motivations tout en offrant l'occasion de travailler les compétences argumentatives des élèves.

On peut ainsi se demander s'il faut condamner Lola, si elle est victime ou coupable. La question mérite d'être posée pour Théo aussi. Mais il serait également intéressant d'interroger la part de responsabilité des adultes : les parents de Lola, Alex, l'institutrice.

Rob Evans et Arnaud Anckaert lors de la rencontre publique après la lecture dans le Festival Prise Directe

En Anglais

Le texte écrit par Robert Alan Evans a été traduit par Séverine Magois. Dès lors, il est possible de préparer la réception du spectacle en cours d'anglais, en :

- invitant la classe à découvrir le travail du dramaturge et metteur en scène britannique à partir de la page qui lui est consacrée sur le site internet du National Theatre (regarder les vidéos proposées autour de ses créations puis en rendre compte...) : http://www.nationaltheatreofrob.co.uk/

- proposant aux élèves d'apprendre puis de jouer une scène de la pièce en langue originale.

10. Love Grows and with Lola it's Dangerous

(Lola and Theo walking home)
Lola: Why are you following me?
Théo: I'm not.
Lola: Yes you are.
Théo: I'm not. I'm walking home.
Lola: What? Exactly the same way as me?
Théo: Yes. I always walk this way.
Lola: Where are your friends then?
Théo: What?
Lola: You were with your friends before, now they've gone.
Théo: They walk a different way.
Lola: Are you stalking me?
Théo: No.
Lola: Can you not walk next to me please.
Théo: Fine.
Lola: Yeah. Can you keep in front of me actually.
I don't trust you to be behind.

Theo smiles
He walks in front of her.

Lola: Yeah.
And don't look back.
I don't want to see your face.

He walks.
They both do.
She tries walking really close to him. Maybe making rude gestures just over his head.
He tries to see

Lola: Ah!
No looking back.
Stalker.
Weirdo.
Freak.
What you listening to?

Théo: Stuff.
...a mix.

Lola: Let's listen.

She puts his headphones on.
She slowly starts dancing.
He is embarrassed

Théo: What you doing?
Lola: I like it.

She dances in an exaggerated rapper style
*She lip-syncs along to ***'Lonely' by Akon****
They actually start to lyp-sync together to the chorus.
It's very funny and very sweet.

Lola: What you doing now?
He shrugs

I've got an idea

- demandant aux élèves de traduire (puis, peut-être, de jouer) une scène coupée par Arnaud Anckaert (ex : la scène d'Alex dans le bar)

2.

(We hear the audio interview of the writer and Alex)
Alex: Things weren't good at home.
Writer: How do you mean?
Alex: There was just no...
We were all there, but we weren't. Not really.
Not together.

(The audio stops)

Writer: Now here's what I, Robert Alan Evans, have made of this information.

(Scene. A bar. Evening. Alex, Théo's father, sits reading a manuscript. A woman sits next to him.
They smile at one another.)

Woman: What you reading?
Alex: Oh... a script.
...
It's for a film.
Woman:You're an actor?
Alex: No. I'm...
I write music. They've asked if I want to work on it.
Woman:Is it good?
Alex: It's incredible. It's by Robert Alan Evans. Have you heard of him?
Woman: Of course.
Alex:It's his first film.
Woman: What's it about?
Alex: It's a sort of road movie, but with a talking dog. It's astonishing. You'd think a talking dog wouldn't work, but...he just pulls it off. I'd kill to write the music.
Woman: What's your name?
Alex: Alex.
Woman: Tell me, Alex, what's a handsome guy like you doing sitting in a bar all alone on a...Tuesday evening about 7.10pm?
Alex: I don't know. I should be home really, but...
Woman: I see.
Alex: Sometimes I just have to get away. This is a nice bar.

Woman: I see.
Things not so good at home?

Alex: No. Why would you say that?
Woman: Because that's what women in bars say to men in bars.
Alex: Things are fine.
Woman: Married?

(He nods)

How long?

(Alex looks sad)

Long enough, huh?
Me too. I mean, I was with a guy for a long time. Comfortable. I liked it comfortable. And then...I don't know, it was like all the things that were comfortable suddenly annoyed me.
The way he ate his breakfast. The way he breathed sometimes. Just...very loudly.
...
I started to force us to do exciting things. Windsurfing, paragliding, bungee jumping. I even organised for us to take part in an armed robbery, just to...feel something, you know. To deal with the sheer boredom of everyday life.
Alex: Yes.
Woman: Now...
What I wouldn't give to have all that back.
The...normalness of it all.

(Long pause. Alex is upset.)

Listen, Alex, I've got twenty thousand dollars in my purse. How about you and I we just take off, get out of here, hit the road and see where it takes us. Leave all this behind.
Alex: I can't. I have kids.
Woman: Do you like them?
Alex: What do you mean?
Woman: It's hard. You're supposed to love your kids, but what if you don't even like them.
Alex: I like them. Both of them.
I do. They're the best.
Woman: Okay, okay. I was only asking.
Alex: I should go.
I've been remiss.
Leaving them alone too often.
It's not their fault.
I need to tell them I love them.
Be a proper dad.
Woman: Fine. I'll just... sit here and remember the good times.
Alex: I'm sorry.
Woman: It's okay.
Alex: Will you be okay?
Woman: I'll be fine. I'm just a fairly two-dimensional character that Robert Alan Evans has made up. I don't even have a name. Can you believe that? He never even gave me a name. I'm just 'Woman'. Typical. Gay male playwright can't even give me a name. Oh, he just has. Apparently I'm called Frank...ie.
Bit butch, I'd say.

End of scene.

En SES

Les situations familiales de Théo et Lola diffèrent. Théo a certes perdu sa mère mais il a grandi, semble-t-il, dans une cellule familiale stable.

Lola, quant à elle, paraît rompue aux déménagements. Tout laisse à penser que ses parents appartiennent à un milieu socio-culturel plus modeste.

Il est ainsi envisageable d'inviter les élèves à comparer les deux structures familiales, le langage et l'attitude des adultes pour mettre en valeur les éléments permettant de distinguer les milieux socio-culturels.

Quelques scènes méritent plus d'attention :

- celle où la mère de Lola ne peut pas l'aider pour ses devoirs, mais aussi la première scène où Lola apparaît : il est très tard mais sa mère essaie de la « convaincre de rester debout avec elle » alors que c'est la veille de la rentrée.

- le mépris de classe, de la part du père de Théo à l'égard de la mère de Lola (une bimbo) mais aussi de la part des parents de Lola à l'égard d'Alex, un artiste.

En Philosophie

La notion de vérité étant au programme de Terminale, il est possible d'exploiter le spectacle pour nourrir une réflexion sur son contraire, le mensonge.

En outre, la scène imaginaire où Lola se poste devant chez Théo avec Flicky offre l'occasion d'entamer un débat sur la trahison et le pardon.

SPECTACLES EN TOURNÉE

SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

SIMON LA GADOUILLE de Rob Evans (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».
À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

COMMENT VA LE MONDE ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va- et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune.»

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Rob Evans

Commande d'écriture, *création le 13 Octobre 2020*

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

« A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

Si je te mens, tu m'aimes ? de Rob Evans (2020)
Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)
Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)
Séisme de Duncan Macmillan (2017)
REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)
Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)
Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)
Constellations de Nick Payne (2013)
Sœur de de Lot Vekemans (2012)
Orphelins de Dennis Kelly (2011)
Débris de Dennis Kelly (2011)
Ma/Ma (2009)
Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)
Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)
La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)
Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque
Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)
Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)
Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)
Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)
Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :
Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens - EPCC La Barcarolle, Arques - Théâtre Jacques Carat, Cachan

La compagnie est soutenue sur certains projets par :
ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde et facultative), Ribot à Saint-Omer (option facultative) et Delambre à Amiens.

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998

(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-france
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
La Comédie de Picardie Scène Conventionnée d'intérêt national, Amiens
La Médiathèque de la Scarpe
La Communauté de Communes de La Porte du Hainaut
La Communauté de Communes du Pays Solesmois
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
La Barcarolle, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
Maison du Théâtre, Amiens
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
Médiathèque Estaminet, Grenay
Médiathèque Till L'Espiègle, Villeneuve d'Ascq
Maison des Arts et Loisirs, Laon
La Manufacture, Saint Quentin
Théâtre de Chambly
La Fabrique de Théâtre, Marquise
Festival l'Arrêt-Création, Fléchin
Espace Jean Legendre, Compiègne
Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin
Centre Culturel André Malraux, Hazebrouck
Le Fil et la Guinde, Wambrechies
Le Trait d'Union, Mons en Baroeul
Communauté de Communes Osartis Marquion, Quéant
Espace Robert Hossein, Merville
Centre d'Animation et de Loisirs, Clermont
Le Palace, Montataire
Maison des sports, Angres
Théâtre Municipal d'Abbeville
La Manekine, Pont Ste Maxence
Communauté de Communes des Deux Vallées, Thourotte
Espace Culturel de la Gare, Méricourt
La Faïencerie, Scène Conventionnée de Creil

Hors Région Hauts-de-France :

Théâtre La Canopée, Ruffec
Théâtre de la Reine Blanche, Paris
L'Hectare, Vendôme
Le Nouveau Relax, Chaumont
La Méridienne, Lunéville
Le Carré Sainte-Maxime
Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux
L'Atrium, Dax
Les Carmes, La Rochefoucauld
Le Quai des Arts, Rumilly
Théâtre de Thouars
Ecam, Théâtre du Kremlin-Bicêtre
Théâtre de l'Eclat, Pont-Audemer
Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris
Val Briard, Voinsles
Centre culturel le Marque-page, La Norville
La Garance, Scène Nationale de Cavaillon
La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris

Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp
L'Etincelle, Rouen
Le Festival Chaînon Manquant, Laval
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin, Orly
Le Théâtre de Rungis
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Artéphile, Avignon
Ville d'Ermont, Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Polaris, Corbas
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Espace Athic, Obernai
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène conventionnée textes et voix
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche, Saint Lô
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux
Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
Le Forum Rexy, Riom
Le Théâtre de Saint-Lô
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre Jacques Carat, Cachan
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Ile, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Nebia, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)
Maison de la Culture, Tournai (Belgique)
Pronomades Hautes Garonne, Encausse les Thermes
Cie La Volige, Montaigu
Aghja, Ajaccio
Théâtre de l'Entre-Deux, Scène de Lésigny
Centre Culturel Athena, La Ferté Bernard
Cie Clin d'Oeil, Saint-Jean de Braye
Théâtre du Bordeau, Saint-Génis Pouilly
Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint Barthélémy d'Anjou
La Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc
Centre Culturel Chez Robert, Pordic
AME, Montargis
L'Echalier, Couëtron au Perche
Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas
Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon
Festival Créa, Saint George de Didonne
La Faïencerie, La Tronche
Théâtre des Pénitents Scène Conventionnée Montbrison
Espace Culturel Ste Anne, Ville de Saint Lyphard
Village en Scène, Bellevigne en Layon
Cap Nort, Nort sur Erdre
Communauté de Communes du Pays de l'Ourcq, Ocquerre
Centre Culturel l'Imprévu, Saint Ouen l'Aumône
Théâtre de l'Agora Scène Nationale de l'Essonne, Evry
Espace Sorano, Vincennes
Centre Culturel L'Intervalle, Noyal sur Vilaine
Centre Morbihan Communauté, Locminé
La Castine, Reichshoffen
Les Sentiers du Théâtre, Beinheim
Liburnia, Libourne
Circa Pôle National Cirque, Auch
Théâtre de la Poudrerie, Sevran

Cie Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration Mathilde Thiou
administration@theatreduprisme.com

Contact tournées Matthias Bailleux
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Technique Alix Weugue
+ 33 (0)6 83 64 22 26
technique@theatreduprisme.com

Relations presse Zef - Isabelle Muraour
Tél : + 33 (0)1 43 73 08 88
Isabelle Muraour : + 33 (0)6 18 46 67 37
Emily Jokiel : + 33 (0)6 78 78 80 93
Mail : contact@zef-bureau.fr

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com